

Archivio

Giulanni

Dall'Orto

2023

arcadie

MOUVEMENT HOMOPHILE DE FRANCE



Février 1980
27^e année

314

NOUVELLES D'ITALIE

par MAURIZO BELLOTTI.

LIVRES

La publication de livres homosexuels italiens ou traduits est de plus en plus riche. Signalons tout d'abord deux traductions : *Le chiesa e l'omosessuale* (l'Église et l'homosexuel) du Jésuite John J. Mc Neill (éd. Mondadori) ; ouvrage publié il y a trois ans avec l'imprimatur qui lui fut ensuite retirée. Il s'agit d'une lecture critique des textes sacrés et la thèse est qu'homosexualité et catholicisme peuvent parfaitement cohabiter. Nous savons de source sûre que la Curie romaine a fait pression en vain pour que le livre ne soit pas traduit en italien. La deuxième est celle de *Il pene e la demoralizzazione dell'Occidente* (Le pénis et la démoralisation de l'Occident) de J.P. Aron et R. Kempf (éd. Sansoni) dont *Arcadie* a déjà tout dit.

En dehors de ces œuvres importantes, citons de l'anglais les traductions suivantes : *La giungla dei fruttirubini* (La jungle des maraudeurs) de Rita Mac Brown (éd. Bompiani). Une des représentantes les plus en vue du mouvement homosexuel américain raconte sa vie et affirme son droit à la différence — *Marlene, la vita di Marlene Dietrich* de Charles Higham (éd. Dall'Oglio). Pourquoi les homosexuels ont-ils toujours aimé Marlène ? Sans doute pour son ambiguïté sexuelle — *Mamma cara* de Christina Crawford (éd. Mondadori). La vie de la célèbre actrice écrite par sa belle-fille qui déshéritée, l'accuse de lesbisme — *Marylin confidenziale* de Lella Pepitone, William Stadiem (éd. Sperling & Kupfer). On y découvre que même Marylin ne dédaignait pas de temps à autre les aven-

tures lesbiennes — *Primo amore, ultimi riti* de Jan Mc Ewan (éd. Einaudi) ; un nouvel auteur écossais particulièrement morbide — *Per una storia del movimento dei diritti omosessuali* (Pour une histoire du mouvement des droits homosexuels) de John Lauritsen, David Thorstad (éd. Savelli) ; on y apprend que la première manifestation pro-homosexuelle eut lieu en 1869 — Alec Bristow : *Vita sessuale delle piante* (éd. Mondadori). L'auteur démontre que même les plantes sont homosexuelles — *Facciamolo bene* (Faisons-le bien) de Jean Cousins (éd. Savelli) ; manuel d'éducation sexuelle où l'amour homosexuel est traité avec le même respect que l'amour hétérosexuel.

Parmi les traductions françaises : *Poesie erotiche* de Paul Verlaine (éd. Savelli) ; la première traduction intégrale des « œuvres libres » de Verlaine avec texte en regard — *Una strana confessione* (Une étrange confession) d'Herculine Barbin (éd. Einaudi) ; ouvrage intéressant présenté par Michel Foucault — *Oscar Wilde* d'André Gide (éd. Giunti). Peu de gens savent que Gide honora la mémoire d'O. Wilde en publiant en 1905 une série d'écrits sur la vie, les œuvres et les mœurs du célèbre écrivain anglais — *Leila, la vita di George Sand* d'André Maurois (éd. Rusconi) ; biographie courageuse écrite en 1953 et où tout est dit sur les mœurs sexuelles de l'écrivain — de José Pierre, *Thérèse o gli ippocastani in fiore* (Thérèse ou les marronniers en fleurs) (éd. Bompiani) — *Frammenti di un discorso amoroso* de Roland Barthes (éd. Sinaudi).

Passons maintenant à la production italienne : *L'angelo della notte* (L'ange de la nuit) de Giovanni Macchia (éd. Rizzoli) ; une *n*-ième biographie de Proust écrite avec art et finesse — *Dal fondo, la poesia dei marginali*, une anthologie publiée par Mario Bordini et Antonio Veneziani (éd. Savelli) ; poésies de marginaux, des homosexuels entre autres ; selon nous plusieurs poètes de renom apposeraient volontiers leur signature au bas de certains textes — *Viva l'omosessualità* de Luciano Massimo Consoli, ouvrage édité par l'auteur. Il s'agit de poésies de haut niveau dont quelques-unes de ton satirique — *New Kamasutra* de Corradi Levi (éd. La Salamandra) ; pot-pourri homo-gauchiste — *Il Biondo* (Le blond) de Paolo Mosca (éd. Rizzoli) ; un beau roman représentatif de la condition humaine avec force descriptions homosexuelles — *Antropomorfo* de Francesco Burdin (éd. Marsilio) — *Vita di travestito* de Maria Adele Teodori (éd. Sugarco).

CINEMA

Peu de choses à signaler, si ce n'est le succès italien *La patata bollente* de Steno, interprété par Renato Pozzetto et Massimo Ranieri. Destiné au grand public ce film raconte l'histoire d'un ouvrier communiste qui voit un groupe de droite frapper un jeune homme. Il pense tout d'abord à des motifs politiques. Puis il découvre que la victime est un homosexuel. Il en a pitié, l'héberge et comprend ainsi la misère et la grandeur de la vie homosexuelle — *Sabato, domenica e venerdì* de Pasquale Festa Campanile, avec Adriano Celentano ; un homosexuel présenté avec beaucoup de sympathie gère le Crazy Horse — *L'importante è non farsi notare* (L'important est de ne pas se faire remarquer) de Romolo Guerrieri avec les Sœurs Bandiera, un trio de travestis lancé par la Télévision ; à se pâmer de rire, intelligemment — *Ammazzare il tempo* (Tuer le temps) de Mimmo Ruffolo, avec Stefania Casini ; un remake de *Porci con le ali* (Si les porcs avaient des ailes) — *Dove vaise vizietto non ce l'hai?* de Franco Martinello, un pastiche du fameux *Vizietto* (La cage aux folles).

En ce qui concerne la production étrangère quelques allusions au sujet dans l'excellent film de Peter Bogdanovich *Saint Jack* et dans le film espagnol *Cambio di sesso* (Changement de sexe) de Vincente Aranda.

THEATRE

C'est du théâtre que nous viennent quelques satisfactions. De Beaumont Fletcher : *L'uomo dal pestello ardente* (L'homme au pilon ardent) — *La maschia* (La garçonne) de Vittorio Pescatori qui raconte les heurs et malheurs d'une commune homosexuelle — *Oh Gay!* de Castellacci e Pingitore — *Sogno di una notte di mezza estate* (Songe d'une nuit d'été), d'après Shakespeare, de Lindsay Kemp ; une démystification du texte du grand dramaturge anglais, présenté d'un point de vue homosexuel — *Divagazione e delizie*, d'Oscar Wilde, revu par Romolo Valli — *L'indifferente*, de Marcel Proust — *Bionda fragola* (Blonde fraise) de Mino Belley, ou la crise soudaine d'un ménage homosexuel troublé par l'arrivée d'un jeune homme — *La libellula* d'Aldo Nicolay ; histoire de deux maris qui décident

de se débarrasser de leurs épouses respectives pour vivre ensemble — Et pour conclure *L'uomo di sablia* de Riccardo Reim, mise en scène de Tinto Brass. Le thème en est l'homosexualité dans un contexte bourgeois.

TELEVISION

Même la télévision ne plaisante pas. On a pu voir des films à sujet homosexuel, pour la plupart américains. Rappelons différentes interviews d'homosexuels notoires avec le concours de prêtres montrant la plus grande compréhension à notre égard, un reportage sur un camping homosexuel en Calabre au journal télévisé, un autre sur les interventions d'homosexuels au Congrès du Parti Radical, enfin une émission de plus d'une heure consacrée à Gay City, c'est-à-dire San-Francisco, avec des références à d'autres pays et à l'Italie, le tout commenté avec le maximum d'objectivité et une sympathie évidente.

REVUE DE PRESSE

Le Pape est malheureusement un personnage qui fait sensation et non seulement dans notre pays si l'on en juge d'après son voyage en Amérique. Que l'on soit agnostique ou catholique on ne peut pas ne pas être préoccupé par la récente affirmation du Saint-Père selon lequel « le comportement homosexuel est intrinsèquement malhonnête ». Le FUORI a eu raison de dénoncer le polonais aux autorités judiciaires et à la commission des droits de l'homme à Strasbourg pour diffamation envers les homosexuels. Cette action ne sera suivie d'aucun effet mais aura une valeur morale incontestable. Les quotidiens italiens les plus autorisés s'en sont fait l'écho, de la *Repubblica* au *Corriere*. La position de Jean-Paul II apparaît d'autant plus surprenante que, dans l'Eglise catholique même, des voix s'élèvent contre cette attitude homophobe. Nous voulons parler de la position de l'Eglise hollandaise rappelée par Giovanni Franzoni dans *Panorama*, de celle de la Société Théologique Catholique d'Amérique (dont a parlé abondamment *L'Espresso* dans un article consacré au Pape et intitulé « Deboluccio in teologia » (Faiblard en théologie), ou de la position de l'Eglise anglicane qui, après une enquête de quatre années, a publié un document où l'on affirme que

l'homosexualité n'est pas un péché. Dans *Panorama* le Pape est durement attaqué par le théologien catholique Hans Kueng ; on peut même y lire une intervention caustique de Roger Peyrefitte intitulée « Et si le Pape se taisait ».

Mais si les interventions du Pape sont vite oubliées, bien plus graves sont les dégâts que provoque un autre Pontife. Nous voulons parler du trop célèbre Khomeini. Là encore le FUORI est intervenu en dénonçant le comportement criminel de l'Ayatollah dans un manifeste affiché dans toute l'Italie, où l'on pouvait lire « Recherché pour crime contre l'humanité » et il offrait même une rançon d'un million de dollars à celui qui enlèverait et amènerait l'Ayatollah en Italie pour qu'il soit jugé. Cette initiative aura eu au moins l'avantage de sensibiliser l'opinion publique italienne. La presse y a fait largement écho, ainsi qu'à celle d'un représentant du FUORI, Enzo Francone, qui a eu le courage d'aller manifester à Téhéran d'où il a été exclu. Dans le même temps la célèbre journaliste Oriana Falacci a fait paraître dans le *Corriere* un article dénonçant la conception fanatique et médiévale de la sexualité de Khomeini.

Mais passons à des nouvelles moins tristes en citant une lettre du Pr Servadio publiée dans la *Repubblica* où il rend compte des intéressants résultats de la table ronde « Homosexualité et Religion » du dernier Congrès d'*Arcadie*. Mentionnons les notes suivantes du même Professeur sur l'homophobie déterminée, selon lui, par différents facteurs dont : le réflexe de défense contre ses propres tendances homosexuelles refoulées et inconscientes ; la jalousie envers les homosexuels qui ont de moindres obligations sociales, conjugales, familiales ; des motifs religieux ; la pression des conventions sociales, du conformisme, des idées reçues. Le Pr Servadio trace un portrait de l'homophobe qui peut se résumer en ces mots : réactionnaire, conservateur, fasciste.

La traduction des œuvres de James Joyce vient de paraître chez Mondadori. *Panorama* présente un essai critique du début du siècle du grand auteur irlandais sur Oscar Wilde. On y lit entre autre « Innocent ou coupable des accusations qui lui étaient portées, il fut incontestablement un bouc émissaire ». L'observation nous paraît d'une singulière perspicacité, vu l'époque.

La presse dans son ensemble a parlé des spectacles de Lindsay Kemp « Flowers » et « Salomé » et des différentes

interviews de l'auteur qui se déclare androgyne. C'est *Panorama* qui a été le plus généreux en articles, photos en couleurs, etc... Encore dans *Panorama* signalons un article à propos de la revue *Sex Poetry* présentée dans un théâtre off de Milan, revue consacrée à la poésie homosexuelle, et une longue enquête sur les établissements homosexuels qui, selon l'hebdomadaire, se multiplient dans toute l'Italie. *L'Europeo*, dans sa nouvelle édition, fait le même genre d'enquête ; espérons que nous aurons en lui un nouveau journal « ami ».

L'affaire Pasolini continue de faire la une malgré la sentence désormais définitive de la Cour de cassation. Dans un article de *Panorama* intitulé « Qui a tué la vérité » on apprend que des juristes et des parlementaires dénoncent les graves omissions du procès Pelosi et demandent une nouvelle enquête. D'après le même hebdomadaire l'Australie ne serait pas un paradis pour les homosexuels. Le seul fait d'avoir les ongles propres est un indice. La chasse à l'homosexuel est considérée comme un sport au même titre que le cricquet. On enseigne très tôt à l'australien le culte de la virilité. La police nous prend en dérision. *Panorama* est convaincu que la virilité continuellement affichée cache une homosexualité latente, comme l'ont du reste soutenu des psychiatres australiens. Et de conclure que la société australienne est la société la plus homosexuelle qu'il y ait eu depuis la Grèce Antique.

Même l'hebdomadaire *Contro*, par ailleurs fort médiocre mais très lu, nous est favorable. On a pu y voir publiée une liste des homosexuels célèbres ou non du monde, qui n'est autre que celle qu'on a pu lire dans le livre de R. Peyrefitte *Propos secrets*. Dans un autre article Gianni Brera défend sans ambages les « tantes », personnes fort respectables pour avoir eu comme ancêtres des personnages tels que Michel-Ange et Léonard de Vinci. Un autre hebdomadaire à grand tirage, *Sorrisi e Canzoni*, publie une anthologie des plus belles chansons homosexuelles récentes ou non.

Les choses ont-elles bien changé en Italie ? On peut en douter en lisant dans le *Corriere della Sera* une interview accordée au Ministre du Tourisme et du Spectacle, Bernardo d'Arezzo, qui mène campagne contre la pornographie au cinéma rendue responsable de tous les maux de notre pays. Il déclare notamment que l'acte sexuel doit avoir pour unique fin la procréation et que seuls les pervertis et les homosexuels vont voir les films pornogra-

phiques, assimilant ainsi l'homosexualité à une perversion. Sans commentaire !

Autres nouvelles que l'on peut lire dans le *Corriere* : l'ouverture à Milan d'un établissement pour lesbiennes seulement, appelé « Privé », strictement interdit aux hommes même homosexuels et où l'on célèbre des mariages, sans l'époux naturellement. Il existe à Milan un Amanda Lear, ami des pauvres, appelé Azalea en art et homosexuel. Interviewé par le journal ainsi que par la deuxième chaîne de télévision, il a proposé une nouvelle appellation pour les homophiles : « i variopinti » (les bariolés), et a raconté comment il s'était évadé d'un camp de prisonniers : en présentant son séant à l'Allemand qui le surveillait et qui s'en est fort distrait... Signalons le courageux article du quotidien qui affirme que des bandes de jeunes sans scrupules rançonnent des homosexuels en misant sur leur peur et en retirent un milliard par an pour la seule ville de Milan. Si les homosexuels étaient un peu plus courageux, la loi du silence et l'industrie du crime se désagrègeraient au moins partiellement.

En parallèle à un article du *Corriere* de Giovanni Russo sur l'antisémitisme et dans une étude de Alain Finkielkraut sur le retour du conservatisme sur la scène politique on peut lire : « L'ennemi c'est la femme libérée qui se bat pour l'avortement gratuit, c'est l'homosexuel qui s'affiche dans les grandes villes, ce sont tous ceux qui par leur laxisme, leur tolérance et leur refus de la normalité contribuent à la dégradation de la cellule familiale... Mobilisons-nous contre la liberté des mœurs avec la même violence fanatique que, précédemment, contre le démon marxiste. »

Dans un commentaire soi-disant psychanalytique du film *Oublier Venise* Franco Fornari utilise au moins vingt fois le terme de « perversion » pour qualifier l'homosexualité et parle de « l'impossible solution, dans l'homosexualité, du rapport entre mort et perversion », ce qui n'est pas très clair mais ne vaut pas la peine qu'on s'y attarde. Il est vrai que lorsque l'on prend de l'âge il est difficile de changer et Franco Fornari est assez âgé. Mais en admettant qu'il soit intelligent, ne pourrait-il pas se taire sur des sujets qu'il ne connaît pas ou mal ?

Pour les amateurs de « Gay rock » signalons un article sur Ivan Cattaneo paru dans la rubrique musicale du *Corriere*. Rappelons que dans un récent Festival de la Jeunesse, organisé par le Parti Communiste, Ivan Cattaneo était

présent avec son ensemble appelé « New Homo ». Le P.C.I. deviendrait-il moins intransigeant en matière de sexe ?

Pour terminer passons à un de nos concurrents *Con noi* (Avec nous), une revue homosexuelle mensuelle (à publication irrégulière). Sans vouloir dénigrer la concurrence nous estimons en droit de dire que l'on ne fait pas un journal en volant et en reproduisant à chaque page des photos parues dans d'autres publications. On ne vole pas un article en le faisant passer pour une exclusivité et en le signant du nom d'un auteur inconnu, Bisanzio Padano (nous voulons parler de l'interview que l'auteur de ces nouvelles a accordée à André Baudry et qui a paru il y a quatre ans dans une autre revue). De même que l'on ne donne pas comme éditeur un nom et une adresse qui n'existent pas. Ce sont des choses qui témoignent d'un manque absolu de sérieux et Dieu sait si les homosexuels auraient besoin que l'on donne d'eux l'image de personnes sérieuses.

MAURIZIO BELLOTTI.

M.H.E. MEIER et L.R. de POGÉY-CASTRIES

HISTOIRE DE L'AMOUR GREC

*Un livre introuvable... cherché et recherché...
que l'éditeur Guy Le Prat réédite enfin*

320 p. — 50 F (55 F avec le port)